

la Scala

P A R I S

DOSSIER DE PRESSE

UN JARDIN DE SILENCE

Un spectacle musical conçu par **L. (Raphaële LANNADÈRE)**

Chansons originales **BARBARA**

Mise en scène **Thomas JOLLY**

Mis en musique par **BABX**

Avec **L., Thomas JOLLY et BABX**

Du 18 octobre au 3 novembre

Du mardi au samedi, à 21 heures ; les dimanches, à 15 heures

Relâche le mardi 29 et le jeudi 31 octobre

De 13 € à 42 €

Durée : 1h10

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE : 01 40 03 44 30

RÉSERVATIONS PAR INTERNET : lascala-paris.com



CONTACT PRESSE

DOMINIQUE RACLE

d.racle@lascala-paris.com

+33 6 68 60 04 26

UN JARDIN DE SILENCE

CRÉATION 2018

Un spectacle musical conçu par **L. (Raphaële LANNADÈRE)**

Chansons originales **BARBARA**

Mise en scène **Thomas JOLLY**

Mis en musique par **BABX**

Avec **L., Thomas JOLLY et BABX**

Costumes et mobilier **Sylvain WAVRANT**

Collaboration artistique **Alexandre DAIN**

Ingénieur du son **Thibaut LESCURE**

Lumière **Antoine TRAVER**

Photos **Nicolas JOUVERT**

Durée 1h10

Production La Piccola Familia, Les Scènes du Golfe / Festival Les Émancipés



NOTE D'INTENTION

Elle est louve, elle est aigle, elle est aussi petite fille au cœur battant, elle est un oiseau de nuit.
Elle court, elle chuchote, elle veille. Elle est drôle, elle est punk, elle crie.
Elle est un village d'enfance, un murmure, un parfum têtu, un au revoir, un patois qui vit.
Elle est une encre, un fer rose qui marque le cuir des jours à l'empreinte de sa voix, une confiture aussi, une alliée, souvent.
Elle est une jeune fille espiègle et obstinée.
Elle a raison, elle cherche.
Dans ses chansons, on se trouve, on refait les chemins, on s'arpenne, on s'apprend, on revit.
Dans mon cœur à moi, elle est une langue maternelle, un spectre bienveillant qui rôde.
Elle est un de mes gardiens, angélique et cerbère, un garde-fou, une ligne de mire, un phare, un point de fuite, de chute, un cap.
Dans mon cœur, elle est aussi une figure insupportable et écrasante, une mère toute-puissante, qu'il m'a parfois fallu tuer avec détermination ou regret. Mais chaque fois que je pensais m'être émancipée, la voilà qui revenait à moi, et de plus belle, avec sa douceur infinie, avec son émotion qui fait palpiter le cœur et l'âme, avec ses manières, avec sa voix, avec son bibi - qu'une femme, un jour m'a offert.
Je crois bien qu'il me protège et qu'il me porte chance.
Et chaque fois, finalement, c'est moi qui lui suis revenue, comme une enfant perdue, après l'orage d'un caprice-chagrin.
Et chaque fois, quand je la retrouve, ses chansons-compagnons me prennent par la main, et souvent, avec elles, c'est moi que je retrouve.
Chaque fois. Et même quand je cherchais à m'éloigner d'elle, finalement, je suivais peut-être encore davantage sa voie, sa religion, son héritage, en sachant mieux ce que je ne voulais pas, et finalement, je lui étais fidèle. J'étais fidèle à ce qu'elle me lègue, à ce qu'elle nous lègue à tous, une exigence de loyauté sans égal, envers soi, une injonction au courage, à l'amour : ne pas tricher.
C'est mon chemin, avec elle, depuis l'enfance, et qui m'amène là, que je voudrais raconter à travers ce spectacle.

L. (Raphaële Lannadère)



Raphaële chante au creux de l'oreille.
Comme un privilège.
Presque comme une voix intérieure. Celle de la solitude tranquille, ou quand frappé,
par la beauté d'un paysage, on se tait.
Peut-être la voix de la conscience amie.
C'est qu'elle glisse de toute sa singularité dans chacun des mots qu'elle a choisis, jusqu'au bout
des lettres. Investis, ils dévoilent leur force évocatrice : elle en fait des sortilèges, des volutes
d'images douces ou inquiétantes.
Et advient alors ce que seuls les grands interprètes savent faire : son histoire devient la mienne.
Exactement comme Barbara a su le faire, tissant cette relation unique avec son public.
Raphaële n'est pas la seule pour qui cette immense artiste a été ici un guide, là une confidente...
Et elle lui a emprunté la plus belle des qualités, celle de tous les grands interprètes : le courage
de l'honnêteté de soi.
Et justement voilà que Raphaële fait un pas de côté, pour partager, dans un spectacle à mi chemin
entre le théâtre et la musique, sa relation intime avec Barbara.
A mon endroit, il s'agira de construire avec elle ce spectacle singulier, à cheval entre deux
générations d'artistes et deux arts de la scène.
Il y sera question aussi bien de Raphaële que de Barbara... que, finalement, de n'importe quel
spectateur. Ni un « best of », ni une exposition narcissique, mais un spectacle en forme
d'hommage à la figure impérieusement nécessaire de l'artiste pour la célébration du vivant.

Thomas Jolly



L (Raphaële LANNADÈRE)

C'est sa voix qui vous happe.

Sa voix que l'on retient, comme un sortilège antique, irrésistible, sirène des temps modernes. Et quand, avec un sérieux déconcertant, elle affirme « je chante depuis que je parle », on comprend que pour elle, chanter est la chose la plus naturelle au monde.

Pour le public et les professionnels, l'histoire commence en 2008. Cette année-là, son EP « Premières Lettres » suscite rapidement la curiosité des médias. Il lui permet d'être repérée par les Inouïs du Printemps de Bourges, le chantier des Francos.

Deux ans plus tard, celle qui se fait encore appeler L., signe avec le label Tôt ou Tard, et poursuit l'élaboration de son premier album. « Initiale » voit le jour en avril 2011, réalisé par Babx.

C'est l'engouement : Prix Barbara, prix Félix Leclerc de la chanson, finaliste du prix Constantin, nomination « artiste révélation » aux Victoires de la musique 2012, et disque d'or. Tout le monde reconnaît là un auteur compositeur comme on n'en avait plus vu depuis longtemps. A sa Une, Télérama va jusqu'à titrer : « La chanson française, c'est L ». Saluant l'éclosion d'une artiste rare.

Pour Raphaële Lannadère, l'écriture est fondamentale. Viscérale. « C'est toujours le texte qui arrive en premier ». D'ailleurs ses mots, leur sensibilité, leur force ont déjà conduit de grands interprètes à faire appel à ses talents de « faiseuse de chansons » (Camélia Jordana, Patrick Bruel ou Julien Clerc). Aujourd'hui, ses mots s'affinent encore. Dans ce second album, ils se précisent. Figurent une poésie moderne et une vision du monde qui témoignent d'un état de grande porosité, à l'égard de ce qui l'intrigue, l'amuse, la bouleverse.

Le verbe est juste ; les textes, fluides. Ils nous entraînent au cœur de ses pensées et d'émotions tant universelles que personnelles.

Dans « Gela », Raphaële incarne un maire Sicilien en lutte contre la Mafia. Dans « Phtalates », elle est un oiseau perdu sur le « continent de plastique », immense amas de déchets qui dérive et étouffe les océans. « Jeremy » relate les amours interdites d'une adolescente anglaise pour son professeur de français. « Paradis » aborde, sans jamais la nommer, la SLA (maladie de Charcot).

Qu'elle parle de sa mère, d'histoires d'amour, ou de la chanteuse Lhasa de Sela (« Sur mon île » est un vibrant hommage à cette artiste disparue), les images sont partout évidentes.

On embarque, on s'échappe avec elle. On s'engouffre dans le vent chaud d'un été, on dévale des kilomètres de paysages, ceux-là même qu'elle a traversé à l'été 2013 : après une tournée riche de plus de 150 dates, la Parisienne prend alors la route, seule, au volant d'une petite voiture, pour retrouver, réaménager, formuler, malaxer ou inventer ses mots en changeant d'air - avec dans son lecteur CD, Radiohead, James Blake, Otis Redding ou Beyonce.

Le titre « J'accélère », qui ouvre l'album, en témoigne.

Son chemin la mènera au pied du Mont Ventoux, où elle va poser ses valises et ses instruments, travailler en solitaire, chercher la trame de ce nouvel album, avant de retrouver ses musiciens et donner vie à ses chansons.

« Initiale était une belle petite pièce confortable, chaude, capitonnée, on y était au coin d'un feu, la nuit, protégé de l'extérieur. Dans ce nouveau disque, on est dehors, en plein soleil, en mouvement. »

Pour cette nouvelle aventure, c'est avec Julien Perraudeau (Diving with Andy, Jacques Higelin, Christophe, Rodolphe Burger) son bassiste d'alors, qu'elle a choisi de collaborer. Ensemble, ils ont réalisé et construit « L. », un album ouvertement et délicatement électro. Empreint de sincérité et d'élégance.

Thomas JOLLY

Thomas Jolly est né le 1er février 1982 à Rouen. Il commence le théâtre dès 1993 dans la compagnie Théâtre d'enfants dirigée par Nathalie Barrabé, puis entre au lycée Jeanne d'Arc en classe théâtre et travaille sous la direction des comédiens du Théâtre des Deux Rives Centre dramatique régional de Haute-Normandie. De 1999 à 2003, parallèlement à une licence d'études théâtrales, il crée une compagnie étudiante et intègre en 2001 la formation professionnelle de l'ACTEA où il travaille avec Olivier Lopez, Sophie Quesnon, René Pareja... En 2003, il entre à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne à Rennes dirigée par Stanislas Nordey et travaille sous la direction de Jean-François Sivadier, Claude Régy, Bruno Meyssat, Marie Vayssière. En 2005, il joue dans Splendid's de Jean Genet, mis en scène par Cédric Gourmelon et en 2006, sous la direction de Stanislas Nordey, Peanuts de Fausto Paravidino.

À l'issue de sa formation, il fonde La Piccola Familia avec une partie des comédiens de ses années d'apprentissage. Il met en scène Arlequin poli par l'amour de Marivaux en 2007 (repris en 2011 avec une nouvelle distribution), Toâ de Sacha Guitry en 2009 (Prix du public, Festival Impatience, Odéon-Théâtre de l'Europe,) et Piscine (pas d'eau) de Mark Ravenhill présenté au Festival Mettre en Scène en 2011 à Rennes. Parallèlement aux créations de la compagnie, il répond à plusieurs commandes du Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville et crée Une nuit chez les Ravalet (spectacle déambulatoire avec La Piccola Familia), Pontormo en 2008 et Musica Poetica en 2011 (deux spectacles-concerts avec l'ensemble baroque Les Cyclopes).

À partir de 2010, il travaille sur la pièce Henry VI de William Shakespeare, un spectacle-fluve de dix-huit heures dont il crée les deux premiers épisodes en 2012 au Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville puis le troisième au Théâtre national de Bretagne à Rennes (Festival Mettre en Scène) en 2013, année durant laquelle Thomas Jolly met en scène Box Office, un texte du jeune auteur Damien Gabriac.

C'est en juillet 2014 qu'il crée le quatrième et dernier épisode d'Henry VI : l'intégralité du spectacle est donnée lors de la 68ème édition du Festival d'Avignon. En 2015, il entreprend la création de Richard III, concluant ainsi cette tétralogie shakespearienne. Il conçoit en parallèle de ce spectacle l'installation interactive R3m3. Cette même année, il reçoit le Prix Jean-Jacques Gautier – SACD et le Molière 2015 de la mise en scène d'un spectacle de Théâtre Public pour Henry VI.

En parallèle de ses créations, Thomas Jolly intervient auprès des VIIème et VIIIème promotions de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne à Rennes. En octobre 2014, il met en scène une version russe d'Arlequin poli par l'amour de Marivaux avec les acteurs du Gogol Center de Moscou.

En 2016, il met en scène Le Radeau de la Méduse de Georg Kaiser avec les élèves de l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg et à l'occasion de la 70e édition du Festival d'Avignon, présente avec La Piccola Familia Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse, un feuilleton théâtral en plein air retraçant l'histoire du Festival en 16 épisodes et conçoit avec l'auteur Damien Gabriac Les Chroniques du Festival d'Avignon, programme court diffusé sur France Télévisions en juillet 2016. Cette même année, il signe la mise en scène de deux opéras : Eliogabalo de Cavalli à l'Opéra Garnier, et Fantasio d'Offenbach à l'Opéra Comique.

En 2018, il crée Thyeste de Sénèque dans la traduction de Florence Dupont, en ouverture du Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du palais des papes. Le spectacle est en tournée dans toute la France au cours de la saison 2018/19. Il conçoit le programme court Le Théââtre, diffusé sur France 2 pendant la durée du Festival, qui démonte en 19 épisodes les idées reçues sur le théâtre.

Thomas Jolly est artiste associé du Théâtre national de Strasbourg depuis juillet 2016 et au Grand T-Théâtre de Loire Atlantique depuis 2018.



TOURNÉE 2019 – 2020 (en cours)

Scène Nationale 61 – Mortagne-au-perche **3 octobre 2019**
Théâtre de la Madeleine – Troyes **5 octobre 2019**
Théâtre du Nord – Lille **6 et 7 novembre 2019**
Le Canal – Théâtre du pays de Redon **27 novembre 2019**
Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque **29 novembre 2019**
La Halle aux grains – Bayeux **6 décembre 2019**
Le Parvis – Tarbes **10 décembre 2019**
Le Gallia Théâtre – Saintes **13 décembre 2019**
La Chapelle Corneille – Rouen **10 et 11 janvier 2020**
Forum Jacques Prévert – Carros **15 janvier 2020**
Théâtre Forum Meyron – Genève **25 avril 2020**

LA PICCOLA FAMILIA SUR LE WEB

WWW.LAPICCOLAFAMILIA.FR

Les créations

- Un Jardin de silence un spectacle musical imaginé et écrit par L. (Raphaële Lannadère)
- Thyeste de W. Shakespeare
- LE THÉÂTRE de Damien Gabriac et Joëlle Gayot par Thomas Jolly
- Cassandre de Julie Lerat-Gersant et Charline Porrone
- Les Chroniques du Festival d'Avignon de Damien Gabriac par Thomas Jolly
- Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse création collective
- Le Radeau de la Méduse de Georg Kaiser
- Richard III de W. Shakespeare
- R3m3 d'après W. Shakespeare
- L'Affaire Richard de Julie Lerat-Gersant
- Henry VI de W. Shakespeare
- H6m2 d'après W. Shakespeare
- Arlequin poli par l'amour de Marivaux

Réseaux sociaux

- La page Facebook de la Piccola Familia
- Le compte Twitter de Thomas Jolly
- Le compte Instagram de la Piccola Familia
- La chaîne Youtube de la Piccola Familia
- La Piccola TV

LA SCALA PARIS

**13, boulevard de Strasbourg
75010 Paris**

**RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE : 01 40 03 44 30
RÉSERVATIONS PAR INTERNET : lascala-paris.com**

**LE RESTAURANT & BAR DE LA SCALA PARIS EST OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 12 HEURES À 15 HEURES ET DE 18H30 À 23H30. LE DIMANCHE, UNE HEURE
AVANT LE DÉBUT DES SPECTACLES**

**Métro : Strasbourg-Saint-Denis
Bus : lignes 20, 32, 38 et 39**

La Scala Paris a été soutenue par le ministère de la culture, la Région Île-de-France
et la Ville de Paris dans le cadre de ses travaux et de ses aménagements

